

## Le vieux registre

Il y avait ce vieil antiquaire de la rue Ronsard qui proposait ses vieilleries, ces objets hors d'âge au passant lunaire, amateur éclairé et souvent solitaire en quête d'étrangetés, de bizarreries ou bien au passionné d'art en tout genre, à l'esthète.

La devanture de la boutique ne payait pas de mine certes, sombre, vieillot et mal entretenue, la peinture cloquant quelque peu, et il fallait s'approcher de très près pour lire sur la vitre « antiquités » mais le magasin valait le détour ! Vraiment !

Là, vous pouviez trouver dans un fouillis indescriptible les vieux objets hors d'âge comme une poterie, un lustre ou un vieux miroir défraîchi qui voisinaient des livres parfois précieux, de vieilles recettes ancestrales...

Vous n'aviez qu'à prendre votre temps, ne pas vous hâter, le vieil homme vous conseillait pour vos choix.

Ses connaissances en la matière étaient encyclopédiques.

Ce passionné sans âge était un petit homme au ventre rebondi, à la longue barbe blanche et au crane fort dégarni.

Il savait plus ou moins ce dont vous aviez besoin derrière ses petites lunettes rondes de penseur, d'homme éveillé et rares étaient ceux qui ressortaient bredouilles de sa boutique étonnante.

Il avait reçu la visite d'un jeune homme élégant et sympathique qui laissait son regard plongé depuis plusieurs minutes sur cet étalage de

vieilles choses incroyables et charmantes au passionné éclairé.

Il était tard, la nuit tombait et le vieil homme allait bientôt fermer sa boutique.

-vous êtes probablement mon dernier client, jeune homme.

Oui, le tout dernier.

-Vous avez des choses époustouflantes, monsieur.

-Certes mais je ne comprends guère ce que vient faire un jeune garçon comme vous ici.

Vous avez bien mieux à faire ailleurs, croyez-moi.

Quand on est jeune, il faut profiter de la vie.

-J'aime les vieux objets, comme tous les membres de ma famille qui sont passionnés depuis toujours.

On passe beaucoup de temps à chiner des vases, des porcelaines, des instruments de musique. C'est une passion commune.

Ça me plaît beaucoup. C'est comme un voyage dans le temps.

-A votre âge, je préférais m'amuser ailleurs, je fréquentais les filles, j'avais des liaisons, des copains, des aventures de toutes sortes...

Je dansais, je faisais du sport et l'amour...

-Moi aussi monsieur, cela n'est pas incompatible d'ailleurs. J'aime faire tout ce que vous dites.

J'aime aussi les antiquités par-dessus le marché. J'aime flâner à travers les rayons des antiquaires.

-Jeune homme, j'ai l'habitude de recevoir des hommes murs qui ont passé leur existence dans les vieux

cabinets gris, à consulter d'antiques grimoires, à feuilleter des pages de bouquins usés jusqu'à la trame, à respirer l'air un peu vicié des lieux poussiéreux.

Je connais par cœur ces personnages qui sont un peu comme moi.

Vous avez davantage besoin de vous dépenser loin de cette ambiance un peu lourde, vous avez la vie devant vous-même si...

-Même si...

-Permettez-moi mon garçon de vous faire une petite proposition toute simple. Ce n'est pas grand-chose.

-Je vous écoute.

-Si vous êtes ici, c'est que vous cherchez quelque chose, je le comprends bien...

On cherche toujours quelque chose, on ne vient pas par hasard, surtout dans une boutique pareille et à votre âge. Surtout à votre âge...

J'ai la solution.

-Vous ne savez rien de moi

-Je le devine un peu. J'ai quelque pouvoir magnétique et j'ai beaucoup vécu, vous savez ?

Je suis vieux et je vois un peu dans les cerveaux, je suis un homme éclairé.

A votre âge, vous n'avez point besoin de voir tous ces objets qui garnissent mes étagères, c'est très encombrant et cela prend la poussière et ça se patine, je vous propose quelque chose de bien plus intéressant, de plus rare aussi et de plus précieux évidemment.

Une chose vraiment faite pour vous.

Pour vous seulement !

-Oui ?

-La jeunesse éternelle.

Non, ne souriez pas.

-Pardon ? C'est une plaisanterie. Je ne crois pas... Je suis jeune comme vous le voyez.

-Non, voyons, je suis tout à fait sérieux. Je n'ai jamais été franchement un plaisantin ni aujourd'hui ni avant.

Vous êtes jeune, beau, agréable et intelligent mais quelles que soient ces vertus, elles vont disparaître avec l'avancée en âge.

Ecoutez bien mon garçon.

Vous vieillirez et deviendrez assez laid comme tout un chacun ce qui est après tout assez normal.

C'est inéluctable, c'est dans l'ordre des choses.

Et je ne vous parle pas de vos jambes, de votre cerveau et du reste, de tout le reste...

Je vous offre la possibilité de demeurer jeune toute votre vie jusqu'à quatre-vingt ou quatre-vingt dix ans et même davantage.

- ?

-Jusqu'à l'heure de votre mort.

Jeune homme, vous ne connaîtrez pas la déchéance de la vieillesse qui rend fou, vous échapperez au couperet qui rend tous les êtres différents de ce qu'ils ont été. Vous serez vous-même différent.

Je vous propose quelque chose d'extraordinaire que vous ne trouverez jamais ailleurs dans toute votre vie, croyez-moi.

Je vous sens quelque peu intéressé.

Ne me dites pas le contraire.

-A supposé que je le sois, que faut-il faire ?

Mais je ne le suis pas de toute façon... Non, je ne suis pas intéressé. Je me fiche de vieillir.

Que faut-il faire cependant ?

-Eh bien c'est fort simple, jeune homme.

Apposer votre signature dans ce petit registre-ci, celui-là. Ici.

-C'est tout ?

-Absolument ! Je ne vous demande pas davantage.

-C'est une plaisanterie, monsieur. Je ne crois pas à ces fables. Je ne suis plus un enfant, vous savez.

Je suis un homme.

Je vous écoute mais vous vous moquez de moi ce qui n'est pas très gentil. Je suis étudiant et pas bête. J'ai la tête bien sur les épaules et vous seriez étonné...

-Que craignez-vous ? Je ne vous demande qu'une signature. Voyez ce registre...

-Il y a plein de signatures à l'intérieur.

-En effet, ce sont les signatures des jeunes hommes auxquels on a proposé la jeunesse éternelle comme à vous maintenant.

Et il y en a beaucoup car ce registre a appartenu à mon père, à mon grand-père et même à mon arrière-grand-père, tous antiquaires comme votre serviteur, de père en fils.

Ce registre est passé de main en main et me voici aujourd'hui son détenteur ultime. Je n'ai pas d'enfant, il disparaîtra avec ma propre disparition.

Si vous voulez la jeunesse pour toute la vie, vous signez ici tout simplement.

-Et c'est tout ?

-Absolument ! Vous signez et demeurerez éternellement jeune comme je vous l'ai dit.

Ceux qui ont écrit sur ce registre ne peuvent témoigner bien évidemment mais c'est la pure vérité. Croyez-moi.

Vous ne craignez rien.

Si je mens, vous évoluerez et vieillirez comme tout le monde avec des tâches et des rides au visage. Si je dis la vérité, vous demeurerez jeune jusqu'à l'heure du jugement.

Vous n'aurez rien perdu.

Mon offre est sincère. Ce n'est pas un pacte avec le diable. Oh que non ! Je ne vous demande pas de signer avec votre sang.

Rassurez-vous !

-Je vous ai écouté mais je ne crois rien de tout cela, ce sont des fables, ce sont des histoires de sorcellerie.

En fait, je ne suis absolument pas crédule. Je ne crois pas à ses fadaises, à ces balivernes.

Cela ne sert à rien monsieur, vous pouvez conserver votre registre. Faites votre proposition à des enfants !

-Vous ne le signerez donc pas ?

-Non !

-Même pour me faire plaisir ?

-Pourquoi devrais-je vous faire plaisir ?

-Mais parce que je suis un vieil homme seul et un peu triste et la visite d'un jeune comme vous me

rassérène un peu, m'apporte un peu de baume.

Cela ne vous coute rien mon garçon de signer pour me donner le sourire.

-Certes, mais c'est contraire à mes principes.

- ?

-Je n'ai absolument pas envie de demeurer jeune toute ma vie durant.

-Vous croyez donc alors à ma saine proposition.

-Non mais je pense que la jeunesse éternelle ne vaut rien, il faut accepter de vieillir bon gré, mal gré, c'est la saine condition des humains. Il faut tout accepter, le meilleur et le pire.

-Que de belles paroles sages à votre âge... Elles sont magnifiques mais d'un autre sans doute...

Croyez-moi, vous ne direz pas cela dans quelques années et vous regretterez amèrement ma proposition.

-Je vous laisse réfléchir un peu.

Vous savez où me trouver.

Je suis joignable. N'hésitez pas à revenir.

Le jeune homme ne revint jamais chez l'antiquaire, ignorant cette proposition trop étrange d'un homme vieux ayant passé trop de temps parmi les vieilles choses.

Il le crut complètement fou bien que sympathique au demeurant.

Non, sa destinée était d'évoluer et de vieillir comme tout un chacun et il ne servait à rien de changer le cours du temps et demeurer éternellement jeune.